3 articles -Départ à la retraite de 3 instituteurs à La Madeleine-de-Nonancourt

Numéro d'inventaire : 2015.19.181
Type de document : article
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1976
Matériau(x) et technique(s) : papier, encre
Description : Coupures de presse
Mots-clés : Gestion des personnels : recrutement, nominations, etc.
Autres descriptions : Langue : Français
Lieux : La Madeleine-de-Nonancourt

DU CENTRE

VALLEE D'A

LA MADELEINE DE NONANCOURT

Dernière distribution des prix pour Mme et M. Vadelorge

Dimanche après-midi, une touchante cérémonie a eu lieu pendant la remise des prix. M. Trochard, maire de la commune, au nom du conseil municipal et de la population, allait remercier Mme et M. Vadelorge, directeur de l'école de La Madeleine, qui partent en retraite.

M. Vadelorge est arrivé à La Madeleine le 1er février 1946. Il a donc exercé trente années dans la même commune.

Après qu'une élève ait lû un touchant compliment et qu'un groupe ait chanté « Adieu, Monsieur le Professeur », M. Trochard prit la parole pour remercier M. Vadelorge, son épouse, et Mme Lelion (21 ans de service à l'école).

M. le Maire déclarait notamment : « Reçois ici la preuve de l'estime unanime de la municipalité. Nous savons tous la haute idée que tu as de ton métier. Tu as toujours soutenu l'école laïque. On peut résister à tout sauf à la bienveillance.

« Vous, Madame, recevez notre gratitude pour les 26 ans passés au service de nos enfants auprès de votre époux. »

M. Vadelorge, très ému remercia M. Trochard, le conseil, les parents et les enfants disant : « Ce réseau d'amitié est un capital précieux. Chacun de vous est un morceau de nous, un morceau de notre espérance et de notre foi. C'est un des reflets les plus beaux de notre vie. Merci aux anciens élèves d'être venus. Leur chemin va de notre cœur à leur cœur. »

Un cadeau concrétisa l'estime des nombreux amis de M. et Mme Vadelorge et nous sommes heureux de nous associer aux vœux qui leur ont été exprimés.

LA MADELEINE-DE-NONANCOURT

Au cours d'une émouvante remise de prix trois instituteurs font leurs adieux à l'école

LES NOUVEAUX RETRAITES EN COMPAGNIE DE M. TROCHARD

A la rentrée prochaine, le visage de l'école de La Madeleine sera profondément bouleversé. En effet, c'était pour son directeur, M. Vadelorge, ainsi que Mme Vadelorge et Mme Lelion, le dernier rendez-vous, dimanche, avec les enfants qui occupaient, par-dessus tout, leur vie.

A l'issue donc de la remise des prix aux élèves, l'un d'entre eux, classe par classe, vint dire au nom de ses camarades la peine de voir partir le maître ou la maîtresse ; un autre donna des fleurs, un troisième un cadeau. Et tous se précipitèrent pour embrasser une dernière fois celui ou celle que pendant un an ils ont craint et aimé.

M. Trochard, maire de la commune, devait rappeler que les trois partants avaient respectivement effectué trente, vingt-six et vingt et un ans de présence à La Madeleine. A M. Vadelorge, le maire assura **« l'estime de la population qui accompagnera toujours celui qui vit dans l'idéal des fondateurs de l'école laïque »**. Ajoutant qu'on peut résister à tout, sauf à la bienveillance, M. Trochard releva que le directeur avait su donner l'affection.

Mme Vadelorge, quant à elle, a prodigué largement son dévouement. Sa présence durant ces vingt-six années, au côté de son mari, a été caractérisée par la noblesse simple, le naturel et la modestie.

Enfin, Mme Lelion a su inculquer les principes de droiture et de respect de la personne humaine à ses enfants.

« Trois départs en une seule fois, c'est beaucoup », comme le soulignèrent les élèves, et afin que le souvenir de la commune se concrétise, les trois enseignants reçurent chacun un magnifique cadeau.

Enfin M. Trochard annonça à la population réunie que M. Vadelorge allait bientôt recevoir la médaille d'honneur départementale et communale.

Le directeur prit ensuite la parole, d'une voix trahissant une grande émotion, pour dire combien tous trois étaient confus et touchés de tant d'amitié :

« J'aurais aimé me retirer comme je suis arrivé un matin de février 1946, discrètement », ajouta M. Vadelorge, disant comme il se sentait désormais enraciné à la commune. **« Nous avons fait une école sans barrières, où chaque élève est un morceau de nous-mêmes, de nos espérances. Vous êtes notre foi et notre passion. Nous avons partagé une école humaine ».**

Le directeur termina en espérant que la flamme qui l'anima jusqu'à présent continuera à vivre dans cette école qu'il porte dans son cœur.

Ajoutons que M. et Mme Vadelorge vont se retirer à Saint-Rémy-sur-Avre où ils ont fait construire une maison et que Mme Lelion, elle, ira habiter au Rousset d'Acon.

Nous leur souhaitons d'y couler beaucoup d'heureuses années.

NONANCOURT

LA MADELEINE-DE-NONANCOURT

VIBRANT ADIEU A M. ET Mme VADELORGE ET A Mme LELION

Salle comble dimanche après-midi à l'occasion de la réunion des prix à La Madeleine-de-Nonancourt. Il est vrai qu'aux côtés des enfants des écoles avaient pris place de nombreux parents mais également de nombreux anciens élèves : un événement particulièrement émouvant devait marquer cette fête de l'école, le départ à la retraite de trois enseignants, M. et Mme Vadelorge et Mme Lelion.

Donc après la traditionnelle distribution des prix plus ressentie comme un adieu qu'une petite fête, un élève de la classe de M. Vadelorge, celui-ci était entouré de ses petits protégés, s'adressa à l'assistance avec beaucoup de maîtrise et de savoir. — **Nous sommes très heureux**, dit-elle, **de nous retrouver au complet en ce jour de distribution des prix, mais notre joie se trouve attristée du fait de votre départ que nous savons définitif. Lors de vos débuts ici, où il n'existait que deux classes, vous avez trouvé une école très déficiente, en train de sombrer, c'était il est vrai, au sortir de la guerre, mais quoique jeune instituteur au lieu de vous décourager cela vous a stimulé et dès cet instant vous vous être juré de ramener cette école à sa juste valeur. En 1950 ce fut l'arrivée de Mme Vadelorge qui à dû elle aussi se cramponner pour reprendre les élèves qui se trouvaient très attardés et quelques années plus tard, notre école pouvait à nouveau servir de modèle en tenue et en savoir, nos enfants étaient sauvés. Puis une troisième classe fut créée et ce fut l'arrivée de Mme Lelion qui vint faire la classe au tout petits et ensuite l'ouverture d'une quatrième classe dirigée par Mlle Postel, bref notre école servit de modèle à des lieux à la ronde et nous en sommes très fiers. Voici des maîtres que l'heure de la retraite a sonné, c'est pourquoi notre joie est attristée par vos départs, c'est beaucoup en une seule fois. Nous vous souhaitons à tous une bonne retraite.** Elle remit aux maîtres un porte-chapeau et une applique.

A son tour M. Trochard, maire de La Madeleine-de-Nonancourt, s'adressa à l'assistance : — **M. et Mme Vadelorge, Mme Lelion, trois noms bien connus dans notre commune de La Madeleine-de-Nonancourt depuis de nombreuses années, 30 ans pour M. Vadelorge, 26 ans pour Mme Vadelorge, 21 ans pour Mme Lelion. Je ne saurais laisser ces trois instituteurs se séparer de nous atteint qu'ils sont pas l'inxorable retraite sans esquisser devant vous leur belle carrière. Ils font partie des rares exemples de fidélité dans l'accomplisseent du devoir, pendant de nombreuses années attachés à cette école ils ont poursuivi leurs mission éducative, mission qui exige une vocation véritable, un esprit de sacrifice.**

S'adressant à M. Vadelorge, M. Trochard devait lui dire qu'il avait eu le privilège rare de voir s'assoir sur les mêmes bancs les enfants de ses premiers élèves et que l'estime unanime de la population et de la municipalité l'accompagnait dans le doux repos qu'est la retraite. Partant du rôle d'éducateur et d'enseignant le maire ajoutait : — **Cet idéal qui fut celui des fondateurs de l'école laïque.** M. Vadelorge l'a pleinement atteint il peut avoir la douce satisfaction d'avoir réussi. On ne peut résister à tous, sauf à la bienveillance et il n'est pas de plus sûr moyen d'acquérir l'affection des autres que de leur donner la sienne.

A Mme Vadelorge : — **C'est avec un excusable sentiment où la mélancolie et l'émotion ont une part presque égale que nous tenons à vous exprimer toute notre respectueuse gratitude pour tout le dévouement que vous avez si largement prodigué à nos enfants.**

Puis s'adressant à Mme Lelion : — **Pour détailler, chère Mme Lelion, 21 années d'activité scolaire, de dévouement, d'abnégation envers « vos petits », il faudrait remonter à la source, c'est de leur avoir inculquer dès leur jeune âge des principes de droiture, de travail, de compréhension mutuelle, de respect de la personne humaine. Afin que le souvenir de la commune à laquelle vous avez donné le meilleur de votre vie puisse se concrétiser plus matériellement, recevez ces modestes cadeaux.** M. et Mme Vadelorge recevaient un téléviseur, et Mme Lelion une rôtissoire.

Au nom de ses collègues, M. Vadelorge, particulièrement ému, remercia l'assistance, les enfants et les conseillers municipaux leur disant qu'il ne les oublierait jamais.

Dans son allocution le maire devait également préciser que M. Vadelorge venait de se voir attribuer la médaille d'honneur d'argent départementale et communale. M. Mesuron succédera à M. Vadelorge et Mme Lestang à Mme Vadelorge.

Avant que l'assistance ne soit invitée au vin d'honneur offert par la municipalité, les enfants des écoles interprétèrent la chanson d'Hugues Aufray « Adieu M le Professeur ».

M. Vadelorge entouré de ses derniers écoliers